



AMBASSADE DE SUISSE  
EN GRÈCE

✓ M. le Min. Thalmann  
✓ M. Gebze

NOUVELLE ADRESSE  
8, rue Makédonon  
Athènes 601 (Place Mivili)  
Tél.: 640.801 - 640.802

ATHÈNES,

Téléphones 610 748, 610 753  
Rue Scoufa 49

le 8 février 1967.

Réf.: 382.1 - C/rg

Lettre politique N° 2

CONFIDENTIELLE

Au Secrétaire général  
du Département politique fédéral

B e r n e

|                          |  |               |  |  |  |  |  |      |
|--------------------------|--|---------------|--|--|--|--|--|------|
| gn                       |  |               |  |  |  |  |  | a/a  |
| Date                     |  |               |  |  |  |  |  | 14.2 |
| Visa                     |  |               |  |  |  |  |  | 4/7  |
| EPD                      |  | 14. Feb. 1967 |  |  |  |  |  |      |
| Ref. p. A. 21.31. Athen. |  |               |  |  |  |  |  |      |
| p. B. 73. Chypre. 0.     |  |               |  |  |  |  |  |      |

Problème de Chypre

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de me référer à l'important rapport d'ensemble que mon ancien premier collaborateur, M. Jeanrenaud, avait rédigé à l'intention du Département. Ce document historique se trouve déjà dépassé par les événements récents, déclenchés notamment par la surprenante commande d'armes tchécoslovaques destinées à la police cyprite.

Les pages ci-jointes, dues à la plume de M. Bourgnon, résument lesdits événements récents et méritent donc d'être annexées au rapport de M. Jeanrenaud. Vous ne manquerez pas d'être frappé par l'enchevêtrement presque inextricable de cet écheveau "byzantin" dans le mauvais sens du mot. C'est pourquoi, à l'intention de vos commentaires de la situation internationale, je me borne à vous donner succinctement mes conclusions.

A mon sens, le Président Makarios a pris "l'explosive" initiative de commander des armes dans un pays situé derrière le rideau de fer aux fins de mettre du sable dans l'engrenage des négociations gréco-turques si opportunément mises en marche par le gouvernement Stéphanopoulos. En effet, ma conviction - toute conjecturale d'ailleurs - se fortifie suivant laquelle le Prêlat-Président, tout en proclamant sa volonté de dialoguer avec Ankara et d'aboutir à l'Enosis ("Anschluss" de Chypre à la Grèce), vise en réalité au maintien du statu quo conforme à ses ambitions politiques. L'Enosis, en effet, le "dégraderait" du rang de Président de la République cyprite à celui d'un préfet ou gouverneur de la Grèce en cette île. Mais pourquoi, objectera-t-on, ne s'en est-il pas purement et simplement tenu aux accords de Zurich et Londres, qui stipulent l'indépendance cyprite qu'il convoite? C'est que les Anglais, faut-il répondre -

- 2 -

ne leur en déplaise - ont eux-mêmes "torpillé" ladite indépendance en faisant méthodiquement venir des Turcs d'Ankara à Nicosie. Il en résulta la tension gréco-turque bien connue, d'où la nécessité pour Makarios de lutter pour assurer sa position de président d'une république réellement indépendante, c'est-à-dire non incorporée à la Grèce. Cela expliquerait aussi pourquoi Nicosie s'était opposée naguère à ce qu'un Suisse soit nommé par les Nations Unies médiateur à Chypre (on avait pensé à notre ancien chef, M. Max Petitpierre); un de nos compatriotes eût forcément préconisé, pensait-on, une solution "fédéraliste", c'est-à-dire la création d'un "canton turc" territorialement destiné au 18 pour cent de la population cyprïote que forment les Turcs de l'île; solution sympathique à Ankara, défendue en Grèce par quelques politiciens clairvoyants, tel que M. Markézinis, mais qui froisserait le patriotisme "enosiste" de l'opinion publique hellénique et, au surplus, les ambitions de Mgr Makarios.

Je vous rappelle que le Patriarche orthodoxe œcuménique Athenagoras et son entourage ne m'avaient pas caché à Constantinople leur hostilité à l'égard du cléricalisme hyperpolitique et anachroniquement "ethnarchique" de Mgr Makarios, incompatible, aux yeux d'Athenagoras, avec son rôle et sa vocation ecclésiastiques.

Autant que j'en puisse juger, Makarios n'est pas plus sincère quand il parle de son désir de se retirer dans un monastère ou dans une haute fonction purement ecclésiastique que lorsqu'il affiche sa sympathie pour l'Enosis.

Aux conclusions du rapport ci-joint, suivant lesquelles on ne peut guère s'attendre à une solution du problème de Chypre dans les prochains mois, j'ajouterai donc que pareille solution ne paraît pas probable tant que Makarios restera au pouvoir à Nicosie.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'assurance de ma considération distinguée.

*A. Carier*

✓ 1 annexe